

Le Terroriste joyeux

Rui Zink



Agullo Fiction

Agullo

*« Senhores e senhoras, circulem
Não há nada para ver
Está tudo sob controlo »*

*« Mesdames et messieurs, circulez.
Il n'y a rien à voir.
Tout est sous contrôle. »*

A

**Le Terroriste joyeux
suivi de
Le Virus de l'écriture**

Rui Zink

**Le Terroriste
joyeux**
suivi de
Le Virus de l'écriture



Traduit du portugais par
Maira Muchnik

Agullo

Cette publication a été cofinancée avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.



Cofinancé par le
programme Europe créative
de l'Union européenne

*

Avec le concours financier de la région Nouvelle-Aquitaine

*

© 2015 Rui Zink

Titre original : *OSSO*

© 2005 Rui Zink

Titre original : *BICHO DA ESCRITA*

© Agullo Éditions, 2019 pour la traduction française
www.agullo-editions.com

Conception graphique : WIPbrands

LE TERRORISTE JOYEUX

*Se transforme celui qui aime en la chose aimée
à force de tant imaginer ;
je n'ai alors plus rien à désirer,
puisque en moi ai la part désirée.*
Luís de Camões

*La vie est une chose trop importante pour être prise
au sérieux.*
Oscar Wilde

*La mort semble bien moins terrible quand on est
fatigué.*
Simone de Beauvoir

We all live in a yellow submarine.
Ringo Starr

Il était une fois

*Mesdames et messieurs, circulez
Il n'y a rien à voir
Tout est sous contrôle*

*Je répète, mesdames et messieurs
Il n'y a rien à voir.
Il y a eu un incident mais
les forces de l'ordre
sont intervenues rapidement
Pas de panique, il n'y a rien à craindre
La situation est
parfaitement maîtrisée*

*Une fois de plus, les enfants, garçons et filles,
Respectable public
Il n'y a rien à voir
Il y a eu un incident mais
les autorités ont réagi
sans ménagement
Pas de panique, il n'y a rien à craindre
La situation est parfaitement maîtr-*

1. Forme

C'est donc vous le scélérat qui avez essayé de poser une bombe.

Moi-même, oui madame.

Tiens, et vous l'admettez en plus ?

Comment ne pas l'admettre ? Il y a des témoins...

Oui, il y a des témoins.

Alors...

Mais...

Vous ne vous attendiez pas à ce que j'admette aussi vite, n'est-ce pas ?

C'est-à-dire que...

Moi, voyez-vous, je suis comme ça. Franc, honnête, sans détour.

C'est ce qu'on va voir.

Je me suis fait prendre, pourquoi compliquer les choses ? La vie est déjà suffisamment compliquée sans qu'on en rajoute, vous ne trouvez pas ?

Vous avez raison : avouer, admettre sa faute, c'est mieux pour tout le monde.

Comme ça, on n'a plus qu'à tous aller tranquillement déjeuner...

Un instant, pas vous.

Pas moi ?!

Vous êtes un terroriste. Vous êtes au pain et à l'eau.
Évidemment. Vous avez raison. C'était juste une façon de parler.

Et vous allez être torturé.

Torturé ?

Il le faut.

Torturé ?

Pas beaucoup. À peine, à peine.

Ça ne me dit rien.

Pourquoi ?

Je crois que je n'aime pas ça.

Avez-vous par hasard déjà été torturé ?

Autant que je m'en souviens...

Alors comment pouvez-vous savoir que vous n'aimez pas ? « On ne connaît pas complètement une science tant qu'on n'en sait pas l'histoire. »

Je n'ai pas l'impression que ce soit mon truc de me faire torturer.

Ne vous inquiétez pas. Nous ne l'appellerons pas torture.

Heureusement, mais même...

Vous avez une objection ?

En l'occurrence, oui. Puisque j'ai déjà avoué...

Peu importe. Protocole.

Protoquoi ?

Protocole.

Mais la torture n'est-elle pas illégale dans votre pays ?

Vous avez entièrement raison.

Comment donc pouvez-vous me torturer ?

C'est précisément pour cette raison que nous ne l'appelons pas torture.

Ah. Malin.

Merci. Et quoi qu'il en soit, ne vous inquiétez pas, tout se fait en douceur...

Je comprends.

... rien que des choses qui ne laissent pas de marques trop visibles.

Par exemple ? On peut savoir ?

Par exemple ! On peut savoir ?!

Les pratiques. Qui ne laissent pas de marques visibles.

Ah. Eh bien, par exemple, mettre du heavy metal à fond...

Ça tombe bien. J'aime le heavy metal.

À fond.

Je suis à moitié sourd.

Des heures d'affilée. Non-stop.

Bah ! Torturer, torturer, ce serait si c'était tellement bas que j'arrivais à peine à entendre. Ça oui, ce serait de la torture. Comme quand on est dans un taxi, que pour une fois le chauffeur a mis la musique tout bas-tout bas et que c'est pile le moment où passe une de tes chansons préférées.

C'est vrai. Ça m'est déjà arrivé. C'est horrible.

Et puis on n'ose pas demander au type de monter le son, sans quoi il serait capable de râler.

Merci pour l'information.

Laquelle ? Je ne vous...

Qu'avec vous, le heavy metal à fond des heures d'affilée, ça ne marche pas.

Ah ? Mince, vous êtes vraiment forts.

Nous le sommes.

Je comprends mieux, maintenant.

C'est comme ça, on ne nous la fait pas, à nous.

C'est juste.

Nous allons donc vous administrer des électrochocs.

Ça fait mal ?

Je ne sais pas. Je n'en ai jamais reçu.

Mais vous avez bien une petite idée.

Un petit peu, je suppose.

Ah. Si c'est juste un peu, ça va.

Mais je ne saurais vraiment pas vous dire. Jamais je n'en ai reçu.

C'est l'inconvénient d'être toujours du même côté. Vous devriez varier, voir d'autres paysages.

Seriez-vous en train de me donner des conseils ?

Non, non. Seulement mon avis.

C'est que nous n'acceptons pas les conseils des terroristes.

Et vous faites très bien. Nous, les gens du métier, ne sommes pas ce qu'il y a de plus fiable.

Pour une fois, on est d'accord.

Bien sûr, il existe des exceptions.

Sans blague. Vous ?

Oui, moi.

C'est ce qu'on va voir.

J'espère bien que oui. Je suis là pour ça.

Vous m'avez tout l'air d'un gars raisonnable.

Je le suis.

Dans ce cas, quelle mouche vous a piqué de venir ici tenter de poser une bombe ?

Aïe, ça je ne peux pas le dire.

S'il vous plaît, dites-le.

Je ne peux pas, vous allez vous moquer.

Je ne le ferai pas.

Promis ?

Je le jure sur la tête de ma mère.

Entendu.

De toute façon, je suis connu pour manquer de sens de l'humour.

Ah.

Alors ?

Alors quoi ?

Racontez donc. Qu'est-ce qui vous est passé par la tête ?

C'est que je n'avais pas l'argent pour le billet d'avion.

Ah.

Alors, v'là qu'a surgi cette opportunité.

Et vous avez estimé que faire du terrorisme était un bon moyen de voyager ?

En fait, je n'ai même pas cherché à déclencher la bombe.

C'est vous qui le dites. Le service de déminage, lui, dit tout autre chose.

Et que disent-ils, on peut le savoir ?

Que ç'a été un hasard, un fil mal branché.

Vous voyez ?

Seriez-vous en train de dire que le fil mal branché, ce n'était pas de l'incompétence mais une intention délibérée ?

Oui.

Votre intention depuis le départ ?

Puisque je vous le dis.

Dans ce cas, pour quelle raison avez-vous amené une bombe ?

J'avais promis de le faire.

Mais puisque vous ne comptiez pas la faire exploser...

Eh bien...

Il doit y avoir une autre explication, vous ne croyez pas ?

C'est que je n'étais pas certain qu'on me laisserait entrer dans votre beau pays.

Si je comprends bien, vous craigniez que, sans cette bombe dans votre valise, nous ne vous laissions pas entrer ?!

C'est cela même.

Ce que vous dites est absurde.

Pas tant que ça. Imaginez que je déclare simplement venir faire du tourisme et qu'on me refoule pensant que je suis un immigré ?

Vous vous êtes fait arrêter de peur qu'on ne vous prenne pour un migrant ?

Je sais que beaucoup de gens sont renvoyés à la case départ. Ils restent des semaines à attendre un vol retour.

Il y a pire.

Ou des mois. Et ils ne peuvent même pas quitter l'aéroport, les pauvres.

Cela dit, les aéroports aujourd'hui, c'est un peu comme des centres commerciaux, il y a de chouettes magasins.

Ou comme des bateaux de croisière en Méditerranée tant que vous y êtes ?

Tandis que vous...

J'ai réussi à m'en sortir.

À vous en sortir ?

À entrer.

Entrer ?

Nous ne sommes plus dans l'aéroport, n'est-ce pas ?

Non. En effet.

Vous voyez ? Ça paraît incroyable, mais par les temps qui courent...

Mieux vaut être pris pour un terroriste que pour un immigré.

Bien dit. Limpide.

Il y a sûrement un meilleur moyen.

Dites.

J'en sais rien.

Vous voyez ?

Tiens, par exemple, vous n'auriez pas pu trafiquer de la drogue comme tout le monde ?

Faire la mule, vous voulez dire ?

Non.

Vous me traitez de mule ?

Non.

Parce que « mule », c'est le terme technique pour désigner les malheureux qui acceptent de transporter de la drogue contre un peu d'argent.

Tandis que vous, vous avez transporté une bombe. Bien plus digne, oui madame.

Ce n'est pas ce que je voulais dire.

Mais c'est ce que vous avez laissé entendre.

La vérité, c'est que...

Dites.

J'ai honte de le dire.

Dites.

Je n'ai pas trouvé un seul trafiquant qui veuille bien de moi pour mule.

Vraiment ?!

Pas un seul. Si ça se trouve, c'est parce que je ne suis plus tout jeune. Ils ne veulent plus que des jeunes maintenant, même pour transporter de la drogue.

Vous me soutenez que vous n'en avez pas trouvé.

Je l'admets, j'ai peut-être aussi été paresseux. Je n'ai pas beaucoup cherché.

Sans aucun doute. Car votre terre est connue pour...

Et j'ai pris le premier venu.

Tout simplement ?

La vérité, c'est que j'avais un cousin et je pensais qu'il trempait dans le commerce de l'huile, mais pour finir, c'était dans le terrorisme, et quand je lui ai raconté que j'aimerais voyager mais que je n'avais pas assez d'argent, il m'a dit qu'il pouvait en parler avec ses associés pour me trouver un truc.

Il vous a dégoté un bien joli truc, votre cousin.

Je vous trouve subitement sarcastique.

Et alors ?

Alors comme vous avez dit que vous n'aviez pas le sens de l'humour...

Sarcasme et humour sont deux choses différentes.

Tout le monde n'est pas du même avis. Moi, par exemple, je suis d'avis que...

Ne changez pas de sujet.

Moi ? Je dis seulement que...

Et c'est l'organisation de votre cousin qui a payé votre visa ?

Là-dessus ils ont été très corrects. Ils se sont occupés de tout.

Et vous êtes venu ici poser une bombe et tuer des gens.

Disons, ce n'est pas que ça me plaise, mais j'avais donné ma parole.

Ah, vous aviez donné votre parole.

Oui.

Si je comprends bien, vous pensez que manquer à sa parole, c'est mal, mais poser des bombes, c'est déjà plus acceptable.

Voyons. Dit comme ça, on croirait que j'ai commis un crime...

Et vous en avez commis un. Vous avez essayé d'introduire une bombe !

Désenclenchée.

Vous avez introduit une bombe !

Une toute petite.

Une bombe.

Artisanale. Presque un produit du terroir.

Vous êtes venu dans notre pays faire du terrorisme.

C'est également vrai.

Je suis tombé sur un beau morceau.

C'est également v...

Vous ! Gare à vous ou je...

Mais puis-je dire quelque chose pour ma défense ?

J'en sais rien...

Puis-je dire quelque chose pour ma défense ?

Dites, dites toujours. Je suis curieux d'entendre ça.

La vérité, c'est que personne ne m'a demandé par écrit si je venais faire du terrorisme.

Pardon ?

Si quelqu'un m'avait demandé si j'avais, en venant, des intentions terroristes, j'y aurais peut-être réfléchi à deux fois.

Pardon ?

Oui, parce que, admettons, si j'avais dit non, ç'aurait été mentir. Et mentir, c'est vilain.

Pardon ?

Ne me dites pas que vous ne trouvez pas que mentir c'est vilain ?

Si, si, mais...

Mais rien. Ils auraient dû demander.

Vous sous-entendez que si nous avons un formulaire où il était demandé à monsieur s'il vient dans notre pays muni d'intentions terroristes, vous répondriez...

Oui, bien sûr.

Oui ?

Je ne vais quand même pas mentir.

Bien...

Sans compter que si le papier était vraiment officiel, je pourrais être poursuivi en justice pour avoir menti à l'arrivée.

Ainsi, selon votre vénérable opinion, les terroristes diraient la vérité si on leur demandait s'ils sont terroristes ?

Eh bien, je ne peux parler au nom de tous mes collègues, mais je pense qu'une partie d'entre eux répondraient oui.

Ils répondraient oui...

Faire du terrorisme est une chose, désobéir à la loi en est une autre, très différente.

Mais poser une bombe est un crime.

Ça dépend des points de vue.

C'est un crime.

Pour mon cousin ce n'en est pas un, c'est justice divine. Un châtement mérité ou que sais-je encore. Vendetta, vengeance, penalty, quelque chose dans ce goût-là.

Vous avez un sacré culot.

Non, je trouve seulement fâcheux que vous mélangiez les torchons et les serviettes.

Torchons.

Et serviettes. On peut être terroriste et honnête à la fois.

Sérieusement ?

Être terroristes ne fait pas de nous tous des criminels.

C'est incroyable.

Et après vous vous étonnez qu'il y en ait qui posent des bombes. Vous offensez les gens, vous les traitez de menteurs sans aucune raison et...

Demander aux gens à la douane s'ils sont terroristes, vous dites.

Et pas seulement. Vous pourriez dès maintenant élaborer un formulaire plus complet (de toute façon, ce ne sont qu'une ou deux feuilles de papier, ça n'occasionne pas de grosses dépenses) et poser davantage de questions utiles.

Par exemple ?

Qu'est-ce que j'en sais, moi, c'est vous les professionnels.

Non mais là j'aimerais bien vous entendre.

Je croyais que vous ne négociez pas avec les terroristes.

Ne me dites pas que vous boudez maintenant.

C'est juste que...

Un petit choc électrique pour débouder peut-être ?

Ce ne sera pas nécessaire, je vous remercie.

Ou bien un torchon mouillé sur la figure pour simuler la noyade.

Non, merci, j'ai déjà déboudé.

Déjà ? Vous êtes sûr ?

Oui, déjà déboudé.

Dans ce cas, veuillez poursuivre votre raisonnement.

Je ne sais plus où j'en suis avec toutes ces interruptions.